



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Printemps 2023, N° 77

SATISFAIRE LA COLÈRE DE DIEU

UN REGARD SUR L'IMPORTANCE VITALE DE LA DOCTRINE DE LA PROPITIATION.

■ Mike Stallard

Dans notre culture, la doctrine biblique de la propitiation est assaillie de toutes parts. Les tenants du post-modernisme, et même certaines personnes au sein de l'Église, ont balayé les enseignements de l'Écriture qu'ils estimaient trop durs – à l'instar du jugement, de l'enfer, et donc, de la propitiation.

Également appelée « expiation substitutive pénale », celle-ci renvoie au fait que Jésus a satisfait Dieu, et apaisé

sa colère à l'égard du péché, par sa mort sur la croix pour les transgressions du monde. C'est d'ailleurs bien plus que la simple idée de satisfaction : le terme exprime spécifiquement la satisfaction de la *colère de Dieu*. Ceux qui répugnent à l'idée d'un courroux céleste préfèrent dépouiller cette théologie du sens de la croix de Christ. Quelques-uns vont même jusqu'à qualifier la propitiation de « maltraitance divine d'enfants ».¹



Le rejet de ce principe ne date pas d'hier. Certaines traductions bibliques ont même évité d'utiliser le mot en question. La Revised Standard Version, entre-autres, parle plutôt d'*expiation* (et non de *propitiation*) en Romains 3.25 ; Hébreux 2.17 ; et 1 Jean 2.2. ; 4.10. La différence entre les deux est pourtant énorme.

Car l'expiation, bien que primordiale, est impersonnelle : un péché est expié, pas une personne.² La faute est couverte ou refoulée. Dans un dictionnaire biblique classique, l'*expiation* se définit comme « l'amende, la purification ou l'enlèvement du péché ou de sa culpabilité. »³ Celui-ci fut résolument expié lorsque Jésus mourut sur la croix, mais la propitiation eut également lieu.

C'est quelque chose d'haute personnel. Dieu est concilié, apaisé, rendu propice. Sa colère fut satisfaite par le trépas de Christ – le moyen par lequel la transgression est expiée. Nous ne devrions pas confondre ces concepts, ni même accepter l'un sans l'autre. Tous deux sont des aspects vitaux de la réparation céleste. Et nous ne devrions pas non plus éluder la propitiation, qui est l'assouvissement du courroux divin : Christ a agi comme notre substitut, recevant sur lui le châtement que méritaient nos péchés.

Il est impossible de ne pas voir les nombreuses références de l'Écriture à la colère de Dieu. Dans l'Ancien Testament, tout le système des sacrifices supposait qu'Israël devait le gérer. La nation était appelée à offrir des animaux immolés à Dieu, afin de recevoir le pardon temporaire de ses fautes. En vérité, ces sacrifices pointaient vers le sacrifice final pour le péché – le Messie – comme l'indiqua le prophète Ésaïe (Ésaïe 53).

Ce passage clarifie le lien entre la colère de Dieu et notre transgression. Le Messie, ou « Serviteur Souffrant », n'est pas seulement « méprisé et délaissé par les hommes » (verset 3), mais également « frappé par Dieu » (verset 4). Le verset 5 décrit d'ailleurs cette œuvre divine : « **Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.** »

Dieu fit de Christ « un sacrifice de culpabilité » pour le péché (verset 10). Les termes « *blessé* », « *brisé* », « *punition* » et « *blessures* » illustrent tous le châtement réel que l'Éternel a déversé sur le Messie. Sa mort a

apaisé sa colère, tout comme les sacrifices mosaïques l'apaisèrent temporairement avant l'offrande ultime, qui fut Christ lui-même. Ainsi, Ésaïe 53 nous apporte la meilleure image qui soit pour justifier cette notion.

Le Nouveau Testament parle lui aussi du courroux céleste. En Jean 3.14-15, Jésus compara sa mort à venir sur la croix au serpent de bronze que Moïse avait élevé dans le désert : « **Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.** » (Darby). Jésus rappelait en fait cet incident de Nombres 21, lorsque Dieu envoya des serpents venimeux attaquer le camp d'Israël et mordre le peuple à cause de son péché. L'Éternel commanda alors à Moïse de monter un serpent de bronze sur une perche, de sorte que tous ceux qui le regarderaient ensuite avec foi seraient guéris de leur empoisonnement, et survivraient donc (versets 4-9).

Pareillement, tous ceux qui contemplent le Fils de Dieu vivront et recevront le pardon de leurs transgressions. La croix de Christ détourne la colère céleste, tout comme regarder le serpent la détournait dans le désert. Toute autre interprétation de ce passage reviendrait à considérer l'analogie du Seigneur comme absurde. Jean 3.36 déclare haut et fort que « la colère de Dieu reste [...] sur » ceux qui ne croient pas au Fils. Ils n'obtiennent pas le remède au péché, la mort substitutive pénale de Christ. Son sacrifice satisfait la colère de Dieu.

Certains passages néotestamentaires utilisent spécifiquement le terme *propitiation* en lien avec la mort de Christ pour nos fautes. En Romains 3.25, le mot grec pour « propitiation » (*hilasterion*) apparaît dans l'une des sections les plus complètes de la Bible sur les divers aspects de l'œuvre de Jésus sur la croix – tels que la justice devant Dieu, le péché, la foi, la justification, la rédemption, la propitiation, et le sang de Christ (versets 21-26).⁴ L'apôtre Paul disait : « **Car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu, - étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, lequel Dieu a présenté pour propitiatoire, par la foi en son sang...** » (versets 23-25 - Darby). Le texte indique clairement que la propitiation est une œuvre de Dieu à travers le sang de Christ. Le Père a fait de son Fils une propitiation pour apaiser sa colère et sauver les pécheurs qui mettraient leur confiance en lui. Cette vérité est le message le plus puissant de la Parole de Dieu.

1 Jean contient également des passages qui mentionnent ce principe. 1 Jean 2.2 dit : « **et lui est la propitiation pour nos péchés, et non pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier.** » (Darby). Tandis que nombre de discussions sur cet extrait se concentrent sur la portée de l'expiation, nous devons aussi reconnaître l'importance de la *propitiation*. La pensée d'apaiser le courroux de Dieu se trouve en cohérence avec le contexte. Au verset précédent, l'apôtre Jean présentait Jésus comme le Conseiller, l'Avocat, le Défenseur des croyants devant le Père. Il le décrivait aussi comme « le juste », ce qui le qualifie pour être notre propitiation, le contentement de la colère céleste.

1 Jean 4.10 identifie également le Fils de Dieu comme « victime propitiatoire pour nos péchés » (Darby). Le contexte du verset suggère que la profondeur de l'amour de Dieu manifestée dans la mort de Christ sur la croix, et dans sa propitiation de la colère divine, devrait motiver les chrétiens à s'aimer les uns les autres.

En outre, Luc 18.9-14 et Hébreux 2.17 enseignent tous deux l'œuvre de Dieu dans la propitiation qu'elle apporte en Christ.

Dans le passage de Luc, un pharisien et un collecteur d'impôts sont en train de prier – le premier avec arrogance, le second avec humilité. Le publicain disait : « O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur ! » (verset 13). Ses paroles pouvaient aussi se traduire comme suit : « Dieu, sois propice envers moi, un pécheur » ; ou encore : « Dieu, compte ta colère sur mon péché comme étant satisfaite ».

Dans le passage d'Hébreux 2.17, on trouve : « **C'est pourquoi il dut, en toutes choses, être rendu**

semblable à ses frères, afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu, pour faire propitiation pour les péchés du peuple. » (Darby). Ce verset souligne la nécessité, pour Christ, de devenir l'Homme-Dieu incarné, de sorte qu'il puisse accomplir un sacrifice *humain*. S'il n'était pas Dieu à 100 %, et homme à 100%, son sacrifice ne pourrait apaiser convenablement la colère de Dieu à l'égard du péché humain.

À travers toute l'Écriture, la Bible communique clairement la réalité du courroux de Dieu, et son intention de le détourner de l'homme en l'envoyant sur Jésus. Le plan divin consista à envoyer Christ mourir sur la croix comme notre substitut, recevant à notre place la juste punition que méritait notre faute, de sorte que la colère de Dieu pût être satisfaite : cela, c'est l'exacte définition de la propitiation. Elle est requise, parce que Dieu est juste et saint. Il ne peut pas ne pas condamner et juger le péché. Cependant, pour ce faire, il pourvut lui-même au sacrifice : Jésus fut donné pour apporter la propitiation aux pécheurs ; ce qui démontre l'amour sans bornes qu'il nous témoigne à tous (Jean 3.16 ; Romains 5.8).

Mike Stallard est le directeur des *International Ministries*, et enseigne la Bible au service de *The Friends of Israel Gospel Ministry* (les Amis d'Israël).



Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale *Les Amis d'Israël* a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



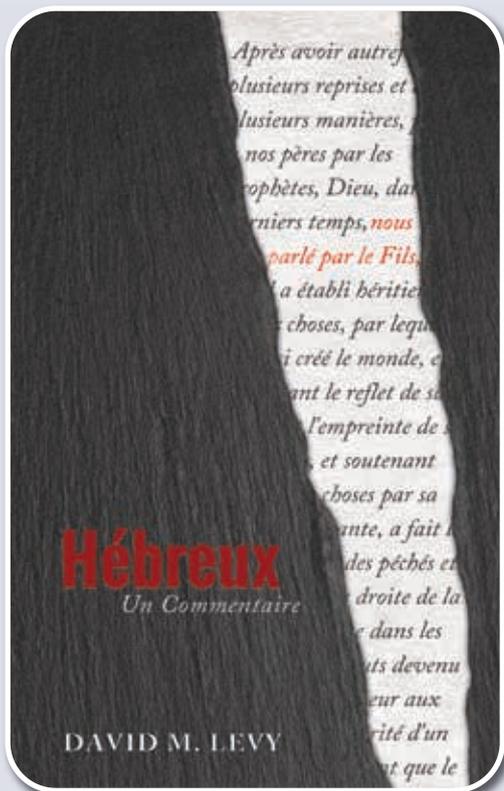
Notes

¹ J. Denny Weaver, *The Nonviolent Atonement* (« L'expiation non violente » ; 2nd ed. [2e édition ; Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2011), p. 5.

² Leon Morris, *The Atonement: Its Meaning and Significance* (« L'expiation, son sens, et son importance » ; Downers Grove, IL: InterVarsity, 1983), p. 151-52.

³ Walter A. Elwell et Philip Wesley Comfort, *Tyndale Bible Dictionary* (« Dictionnaire biblique Tyndale » ; Wheaton, IL: Tyndale, 2001), p. 460, sv. « expiation ».

⁴ Thomas R. Schreiner, *Paul: Apostle of God's Glory in Christ* (« Paul, Apôtre de la Gloire de Dieu en Christ » ; Downers Grove, IL: IVP Academic, 2001), p. 234-36.



HÉBREUX

Pour aller plus loin dans la doctrine de la propitiation nous vous conseillons de lire "Hébreux Un Commentaire" de David M. Levy, disponible en français aux adresses indiquées à droite sur cette page.

Entends
O Israël
N° 77

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication

Mike Stallard

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eoil@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël
BP 6

03200 LE VERNET
04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry
21 Queen St., Ste. 402
Brampton, ON L6W 3P1

www.foi.org/frca

1.905.457.6830

Coordonnées bancaires

La Banque Postale, Centre
Financier 54900 Nancy Cedex 9

Les Amis d'Israël

IBAN:

FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690

BIC: PSSTFRPPSTR

COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale. *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'UTILISER DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE (EXEMPLE: M. JEAN DUPONT).

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.